

LACAN SUR LA PENSÉE DE JUNG

QUESTION À L'IA.

Lacan s'est-il exprimé sur la pensée de Jung ?

-Oui, « Jacques Lacan » s'est exprimé à plusieurs reprises sur la pensée de « Carl Gustav Jung », avec un mélange de reconnaissance intellectuelle et de critiques tranchantes. Leur relation théorique est complexe, marquée par des points de convergence initiaux et une divergence radicale par la suite.

Voici les principaux aspects de la position de Lacan vis-à-vis de Jung :

1. Contexte historique et relation personnelle

- Lacan a participé dans les années 1930 aux séminaires de la *Société psychanalytique de Paris*, où les idées de Jung étaient discutées (notamment via des figures comme *Charles Baudouin*).
- Il a manifesté un intérêt précoce pour certains concepts jungiens (comme l'*archétype* et l'*inconscient collectif*), mais s'en est progressivement distancié après son engagement orthodoxe dans le freudisme.
- Lacan considérait Freud comme le seul fondateur de la psychanalyse, et voyait Jung comme un « déviateur » qui avait trahi la découverte de l'inconscient freudien.

2. Points de convergence (limités mais réels)

Lacan reconnaissait chez Jung :

- Une attention à la « dimension symbolique » et au langage (mythes, rêves, archétypes).
- L'idée d'une structure inconsciente qui dépasse l'individu (bien que Lacan rejette l'« inconscient collectif » au profit du « symbolique » structuré comme un langage).
- Une ouverture vers l'interprétation des « formes imaginaires » (mandalas, symboles alchimiques), que Lacan relira à travers son concept d'« imaginaire ».

3. Critiques fondamentales de Lacan envers Jung

a) Rejet du « mysticisme » et de la « psychologie des profondeurs »

- Lacan accusait Jung de « dépsychoanalyser » la découverte freudienne en la ramenant à une quête spirituelle, religieuse ou moralisatrice (la « réalisation du Soi » comme but thérapeutique).
- Pour Lacan, Jung évacuait la dimension « tragique » et « décentrée » du sujet freudien (le conflit pulsionnel, la castration, la mort) au profit d'une harmonisation symbolique et d'une recherche de sens universel.

b) Critique de la notion d'« archétype » et d'« inconscient collectif »

- Lacan y voyait une « réification » des structures symboliques, alors que lui les concevait comme des effets de langage et de la structure signifiante.
- Pour Lacan, l'inconscient est « particulier » au sujet (bien que structuré par le langage, qui est collectif). Jung, selon lui, versait dans un essentialisme transcendantal.

c) Désaccord sur la sexualité et la libido »

- Jung avait élargi le concept de libido en énergie psychique générale, détachée de la sexualité infantile freudienne.
- Lacan a toujours défendu la centralité de la « sexualité infantile » et de la « pulsion » comme noyau de l'inconscient freudien. Pour lui, la désexualisation jungienne était une trahison.

d) Opposition sur la finalité de la cure

- Pour Jung : tendre vers l'« individuation », l'équilibre des opposés, l'intégration du Soi.
- Pour Lacan : il n'y a pas d'harmonie finale ; la cure est un travail infini de « déchiffrement de l'inconscient », qui confronte le sujet à son désir et à sa division.

4. Citations clés de Lacan sur Jung

- Dans *Les Quatre Concepts fondamentaux de la psychanalyse* (Séminaire XI, 1964), il dit : « Jung, c'est le retour à l'obscurantisme pré-freudien. »
- Dans *Télévision* (1974), il moque la « psychologie des profondeurs » et oppose la rigueur du signifiant freudien au « symbolisme » jungien, qu'il juge vague et mystique.
- Il reproche à Jung d'avoir « édulcoré » la découverte de l'inconscient pour la rendre socialement et moralement acceptable, notamment en collaborant avec le régime nazi dans les années 1930 (fait historique controversé, mais que Lacan utilise comme argument *ad hominem*).

5. Héritage paradoxal »

Malgré ses critiques, Lacan a emprunté à Jung certains schèmes symboliques (comme les figures de la *anima/animus*, réinterprétées dans sa théorie du sexuation). Il partage aussi avec lui un intérêt pour les « structures triadiques » (Symbolique, Imaginaire, Réel chez Lacan ; conscience, inconscient personnel, inconscient collectif chez Jung).

Mais pour Lacan, Jung reste un « anti-Freud » qui a remplacé la subversion de l'inconscient par une spiritualisation conservatrice.

En résumé

Lacan a exprimé une « opposition frontale » à Jung, le considérant comme un « déviationniste » ayant trahi la radicalité de Freud. Sa critique porte sur :

- La désexualisation de la libido,
- Le mysticisme des archétypes,
- L'abandon du déterminisme inconscient au profit d'une quête d'harmonie,
- Et une conception essentialiste du symbolique.

Pour Lacan, la psychanalyse doit rester une « science du sujet divisé », structuré par le langage et la castration, et non une voie d'épanouissement spirituel. Cette opposition reste un point clé pour comprendre les fractures au sein de l'histoire de la psychanalyse.